

Société des amis du Musée d'Art et d'Histoire de Genève

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **29 (1951)**

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



SOCIÉTÉ DES AMIS
DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE GENÈVE

RAPPORT DU PRÉSIDENT

Mesdames et Messieurs,



AN dernier la Salle des Abeilles était trop petite pour accueillir les nombreux auditeurs de M. François Carvallo, châtelain de Villandry et délégué général du mouvement de la *Demeure historique*, qui avait répondu à notre appel pour nous entretenir de *La Touraine, musée de la nature et des arts*.

Notre conférencier nous fit faire une agréable et vivante promenade dans ce que l'on a nommé à juste titre le « Jardin de France », décrivant maints châteaux historiques pour s'attarder à celui de Villandry dont de superbes clichés en couleurs nous montrèrent la noble architecture et surtout les jardins ressuscités avec une science et un goût parfaits.

Ce fut l'occasion pour M. Carvallo d'attirer notre attention sur ce qu'il appelle la grande misère des châteaux français et sur les résultats obtenus par la *Demeure historique* pour sauver pendant qu'il en est encore temps ce qui constitue une partie importante du patrimoine artistique et historique de la France.

Quelques semaines plus tard votre Comité vous conviait à visiter la Galerie des Beaux-Arts de notre Musée où notre nouveau conservateur nous fit les honneurs des salles dans leur nouvelle présentation.

A nouveau conservateur, nouvelles idées. M. Pierre Bouffard nous exposa son programme et les buts qu'il entendait poursuivre : faire mieux apprécier les chefs-d'œuvre et les pièces significatives des collections municipales et sortir de temps à autre les œuvres intéressantes trop longtemps tenues en réserve dans les dépôts du Musée.

Nos membres auront d'autre part sans aucun doute applaudi — comme le grand public du reste — à la création d'une salle spéciale où M. P. Bouffard entend montrer temporairement les acquisitions nouvelles du Musée et faire périodiquement des expositions.

La direction du Musée a décidé d'accueillir plus encore que par le passé des dépôts temporaires d'œuvres d'art confiées au Musée par des collectionneurs pour y être mises libéralement sous les yeux du public.

C'est ainsi qu'une étiquette « dépôt privé » a été apposée sous toute une série de tableaux de : Van Gogh, Sisley, Gauguin, Renoir, Anton Graff, Daubigny, Carle Vernet, Chardin, Troyon, Adrian van der Weiff et d'autres que j'oublie, que nous pouvons désormais admirer et dont les propriétaires ont bien voulu se séparer pour de nombreux mois pour le plus grand plaisir des visiteurs de nos collections publiques.

Au cours de l'année qui vient de s'écouler, notre Musée s'est enrichi de belles peintures murales de Maurice Barraud et d'Alexandre Blanchet qui ornent les deux loggias s'ouvrant sur le grand escalier d'entrée et dont le journal *Les Musées de Genève* (N° 8 de septembre 1950) a donné une analyse à laquelle nous ne pouvons que renvoyer.

Il n'est pas dans notre intention de nous étendre sur l'admirable exposition organisée par la Ville de Genève au Musée Rath, consacrée à l'*Art du Moyen Age en Autriche* dont un catalogue fort documenté nous conservera le souvenir. Qu'il nous soit permis ici de regretter que la nature un peu trop spéciale de cette exposition n'ait attiré que les connaisseurs et les spécialistes et qu'elle n'ait pas rencontré auprès du public l'accueil que ses organisateurs escomptaient.

Notre Société n'a pas été inactive pendant l'exercice qui s'est écoulé. Plusieurs œuvres d'art ont été soumises à l'examen de notre Comité; mais nous avons été obligés d'être particulièrement prudents dans nos acquisitions en raison d'une part de nos moyens financiers qui ne sont pas illimités et d'autre part de notre règle de conduite qui est de préférer la qualité à la quantité.

En automne, un antiquaire de Krienzen (Lucerne) a offert en vente à la Société un petit meuble-bibliothèque provenant de la famille des princes Lubomirski, et décoré d'un portrait de Jean-Jacques Rousseau par Liotard. Cette relique, d'un indiscutable intérêt historique et artistique, n'a pu être acquise, étant donné les prétentions élevées du vendeur.

Pour donner satisfaction à ceux de nos membres qui nous reprochent quelquefois de trop sacrifier à notre goût pour la peinture locale ou l'art ancien, votre Comité a décidé cette année d'offrir au Musée une toile d'Othon Friesz : « L'Eglise ». (Pl. X.)

Avec cette belle huile de Friesz, toute chargée d'atmosphère méditerranéenne, c'est une œuvre marquante de l'école française contemporaine qui entre au Musée

de Genève et c'est l'amorce — désirée par beaucoup de nos sociétaires — d'une nouvelle salle à créer consacrée à la peinture moderne étrangère.

Friesz est sans contestation possible un des peintres les plus en vue de l'école française. A Paris une rétrospective assez complète de son œuvre a obtenu le plus grand succès à la Galerie Charpentier, alors que récemment à Genève la Galerie Motte a révélé à notre public le très grand talent de ce peintre, l'un des créateurs du fauvisme, qu'un prix Carnegie suivi par d'importantes commandes des musées français a consacré définitivement.

Nous serions incomplets si nous omettions de dire que notre Musée Voltaire s'est enrichi de quelques objets intéressants dont trois attributs décoratifs en bois doré provenant du théâtre de Ferney, de deux médailles reproduisant l'effigie du seigneur des Délices (tirage moderne de la Monnaie de Paris), nouveau don de notre collègue M. de Jordanow, et enfin d'une grande toile peinte qui décorait autrefois les Délices, que le donateur M. Paul Geneux, que nous remercions bien vivement ici, attribue à un disciple de Salvator Rosa.

* * *

Notre campagne de recrutement nous a permis d'accueillir dans nos rangs une vingtaine de nouveaux sociétaires dont les noms suivent et auxquels nous adressons la plus cordiale bienvenue :

M^{mes} Marguerite Bard, Jenny Kirker, Marie-Jeanne Pellarin, Ernst Schmidheiny, Janine Wettstein;

MM. Jean Arlaud, Charles Benziger, Jean-Jacques Brodbeck, Roger Boulens, Fernand Chenevière, Victor Gautier, Jules Leandro, Roland Lévy, Edouard Pictet, Michel Pictet, Jean-Jacques Renaud, Victor Salvisberg, C. Schopfer, Dr Ulysse Vauthier, Ed. Yung, Auguste Guillermin.

Nous avons eu le chagrin de perdre trois de nos sociétaires : MM. Antoine-Ami Bron, Robert de Traz et Fernand Chenevière, aux familles desquels nous adressons notre très respectueuse sympathie.

L'effectif de notre Société s'élève actuellement à 200 membres. Nos efforts de recrutement ne doivent cependant pas ralentir, car, pour atteindre les buts qu'ils poursuivent, les *Amis du Musée* devraient grouper au moins trois à quatre cents personnes.

Les membres suivants du Comité viennent en réélection cette année et se représentent à vos suffrages :

MM. Paul Collart,
Georges van Muyden,
Bernard Naef.



Pl. X. — Othon Friesz. L'église. — Musée de Genève, N° 1950-80

Nous vous proposons d'autre part d'adjoindre à notre Comité deux nouveaux membres : MM. Jean-François Dumur et Ulysse Vauthier, tous deux membres de la Commission d'achat du Musée et amateurs d'art distingués.

Avant de terminer ce rapport, je m'en voudrais de ne pas remercier ici mes collègues du Comité et particulièrement notre Secrétaire M. Auguste Bouvier, qui ont facilité ma tâche par leur appui constant et leurs avis éclairés.

Genève, le 20 février 1951.

Le président : LUCIEN FULPIUS.

RAPPORT DU TRÉSORIER POUR L'EXERCICE 1950

Mesdames et Messieurs,

Les comptes de votre société, qui vous sont présentés pour l'exercice 1950, ne sont pas très différents de ceux de l'année précédente. Grâce à l'assouplissement des transferts de revenus en devises étrangères, il est actuellement possible de tabler sur un revenu régulier en francs suisses des placements américains.

Pour l'exercice écoulé, les revenus totaux du portefeuille titres de la société se sont élevés à 7259 fr. 75, en augmentation sensible sur les prévisions que nous avons formulées dans notre précédent rapport. En outre, le total des cotisations de nos membres a passé de 1350 francs à 1607 fr. 75 pour l'exercice 1950. Cette évolution favorable des rentrées des cotisations est due aux efforts incessants accomplis par notre Président et certains membres de notre Comité pour recruter de nouveaux adhérents. Les revenus totaux de l'exercice s'élèvent ainsi à 8867 fr. 50, dont il y a lieu de déduire les frais généraux s'élevant à 3787 fr. 55 et la valeur totale des objets achetés.

Le solde débiteur de notre compte de profits et pertes au 31 décembre 1949 de 1561 fr. 23 a ainsi pu être entièrement comblé, et le report à nouveau s'élève au 31 décembre 1950 à 81 fr. 28.

Au 31 décembre 1950, la valeur totale de l'actif de notre bilan atteignait 201.634 fr. 35 et celle des objets achetés ou reçus en don depuis la constitution de notre société s'élevait à 370.355 fr. 65.

Nos vérificateurs des comptes, MM. Barrelet et Guillermin, vous donneront lecture de leur rapport. Nous ne voudrions pas terminer sans adresser à M. Bozonet tous nos remerciements pour les soins qu'il apporte à la bonne tenue des comptes de notre société.

Genève, le 12 avril 1951.

Le trésorier : GÉRARD MARTIN.

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1950

<i>Actif</i>		<i>Passif</i>	
Compte courant chez MM. Lombard, Odier & C ^o	Fr. 3,15	Fonds capital	Fr. 1.284,75
Titres du Fonds Gillet. »	66.220,—	Membres à vie	» 19.950,—
Titres divers	» 125.200,—	Capital inaliénable (legs et dons d'hoirie)	» 12.852,—
Différence d'évaluation sur titres du Fonds Gillet	» 1.528,05	Fonds M ^{lle} E. Weber	» 3.637,60
Différence d'évaluation sur titres divers	» 4.962,22	» Galopin-Schaub	» 5.000,—
Dépenses et revenus gé- néraux	» 81,28	» Vieusseux - Ber- trand	» 50.000,—
MM. Darier & C ^o	» 734,55	» Diodati - Planta- mour	» 18.764,—
Compte chèques postaux	» 2.905,10	» Gillet	» 80.146,—
		» Charles Rigaud	» 10.000,—
	<u>Fr. 201.634,35</u>		<u>Fr. 201.634,35</u>

COMPTE DE PROFITS ET PERTES AU 31 DÉCEMBRE 1950

<i>Dépenses</i>		<i>Revenus</i>	
Solde au 31 déc. 1949	Fr. 1.561,23	Arrérages des titres di- vers	Fr. 5.089,90
Frais généraux	» 3.787,55	Arrérages des titres du Fonds Gillet	» 2.169,85
Objets achetés	» 3.600,—	Cotisations des mem- bres	» 1.607,75
		Solde à nouveau	» 81,28
	<u>Fr. 8.948,78</u>		<u>Fr. 8.948,78</u>

Valeur des objets achetés ou reçus en dons au 31 décembre 1950 Fr. 370.355,65